



Pr Magatte Ndiaye (Recteur UGB) : Un germanophile diplômé de l'UCAD



L'Université Gaston Berger de Saint-Louis a un nouveau Recteur. Il s'agit du Pr titulaire des universités Magatte Ndiaye nommé à l'issue du conseil des ministres décentralisé à Sédhiou. Il devient ainsi le premier Recteur de l'UGB sélectionné à la suite d'un appel à candidatures. Il a intégré l'UGB en tant que vacataire en 1996.

Diplômé de l'Université Cheikh Anta Diop, Pr Magatte Ndiaye, a eu la maîtrise en allemand en 1991. Il obtient le Diplôme d'études approfondies (DEA) en 1995 avec la mention Bien, puis le doctorat de troisième cycle en 1997, assorti de la mention Très Bien. Il a travaillé sur le sujet : « Toni de Heinrich von Kleist et Nini d'Abdoulaye Sadj : La vie entre les races ».

En avril 2014, cet ancien pensionnaire de l'Ecole normale supérieure (Caes en 1993) décroche le doctorat d'Etat avec la mention Très honorable. A l'UGB, Pr Magatte Ndiaye, a gravi les échelons. Entre 2005 et 2009, il est le chef de section des Langues étrangères.

https://www.seneweb.com/news/Politique/pr-magatte-ndiaye-recteur-ugb-un-germano_n_403059.html

Enseignement supérieur : comment savoir qu'un diplôme est reconnu au Sénégal

Comment
vérifier si une Formation
est accréditée ou non par
le CAMES ou l'ANAQ-SUP ?



Les établissements d'enseignement supérieur privés pullulent au Sénégal. Dans ce contexte, difficile de savoir si les diplômes délivrés au bout des cycles de formation sont valables ou pas. Pour distinguer la bonne graine de l'ivraie, l'Etat a modifié le décret sur la reconnaissance des parchemins.

Deux critères sont retenus. Premièrement : «Le diplôme doit être délivré par un établissement habilité par le ministère chargé de l'Enseignement supérieur après évaluation de l'Anaq-Sup (Autorité nationale de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation)», informe dans un entretien avec L'Observateur le secrétaire exécutif de l'Anaq-Sup, Pr Lamine Guèye.

Sur les 350 établissements d'enseignement supérieur disposant de l'agrément de la tutelle au Sénégal, moins de la moitié sont habilités. Et ce sésame ne suffit pas à ses titulaires pour prétendre délivrer un diplôme reconnu.

https://www.seneweb.com/news/Education/enseignement-superieur-comment-savoir-qu_n_402956.html

Éducation en langues nationales : Les acteurs cogitent sur la faisabilité



La Journée internationale de la langue maternelle a été célébrée samedi à Kaffrine. Elle a été co-présidée par le ministre de l'Education nationale, Dr Cheikh Oumar Anne, et son collègue de l'Urbanisme, du logement et de l'hygiène, Abdoulaye Saydou Sow. La cérémonie a été une occasion pour les communautés linguistiques de communier et d'échanger sur les grands défis du développement des langues nationales.

Dans son discours, le parrain de la cérémonie a remercié le ministre Cheikh Oumar Anne et la directrice de l'Alphabétisation, des langues nationales et de l'Education de base des jeunes et des adultes (Ebja) pour le choix porté sur Kaffrine, une ville multilingue. Il a par la suite félicité le ministre de l'Education nationale pour son engagement, sa générosité et son ouverture. «Je suis fier de clamer haut et fort que vous êtes mon frère et mon aîné pour tout le soutien que vous m'avez apporté quand j'étais sous votre coupole en tant que directeur du Coud», justifie-t-il.

<https://lequotidien.sn/kaffrine-education-en-langues-nationales-les-acteurs-cogitent-sur-la-faisabilite/>

Thiès : 30 élèves - professeurs d'EPS démarrent une formation de deux ans au CNEPS



Trente élèves-professeurs d'éducation physique devant servir ultérieurement dans les collèges ont démarré mardi, au Centre national d'éducation populaire et sportive (CNEPS) de Thiès, une formation de deux ans, après avoir réussi au concours national d'entrée dans cet établissement.

Les élèves- professeurs, au nombre de 30 dont 06 filles et 24 garçons ont démarré la formation de deux ans au CNEPS ce mardi 28 février 2023 dans la matinée, pour prétendre au diplôme de CAPCEM -EPS Bac+ 2, et devenir professeurs de collège, a appris l'APS auprès du centre.

Les enseignements pour l'année académique 2022-2023 ont débuté au lendemain du traditionnel amphi de rentrée, occasion d'entrer en contact pour la première avec les nouveaux élèves - professeurs qui viennent de réussir à l'édition 2022 du concours national du CAPCEM -EPS, selon le directeur du CNEPS, Serigne Ali Cissé Diène.

Cet amphi de rentrée, "emblématique" du Centre, a permis de "discuter à bâtons rompus avec la nouvelle cohorte d'élèves- professeurs (...).

<https://aps.sn/detail/4128>

Actualité internationale

Enseignement supérieur : le Comité consultatif du Cames en conclave à Brazzaville



Les conclusions de la réunion extraordinaire du Comité consultatif général du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames), officiellement ouverte le 28 février par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, sont attendues le 1er mars, jour de clôture de la rencontre.

« La présente rencontre a pour but d'examiner les questions académiques et scientifiques à soumettre au conseil de ministres du Cames qui se tiendra du 22 au 26 mai de cette année à Niamey, au Niger », a expliqué le secrétaire général du Cames, le Pr Souleymane Konaté, dans son mot de circonstance, lors de la cérémonie d'ouverture officielle des travaux de la réunion extraordinaire du Comité consultatif général du Cames qui avaient réellement débuté la veille.

Suivant l'ordre du jour dévoilé par le président du Comité consultatif, le Pr Ahmadou Aly Mbaye, les scientifiques réunis à Brazzaville vont plancher, entre autres, sur les activités des programmes statutaires réalisés ; (...).

<https://www.adiac-congo.com/content/enseignement-superieur-le-comite-consultatif-du-cames-en-conclave-brazzaville-146067>

Guinée : Les résultats de l'évaluation de l'ANAQ présentés



Dans sa politique de modernisation et de démocratisation de l'éducation nationale, le département de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation a souscrit à la qualification du système éducatif à travers la formation soutenue d'un capital humain compétitif, apte à répondre aux besoins du marché de l'emploi.

La session de dialogue national sur la présentation des résultats d'évaluation de l'ANAQ Guinée par l'harmonisation de l'enseignement supérieur africain, de l'assurance qualité et de l'accréditation (HAQAA2) a été initiée dans ce sens à Conakry, ce mercredi 1er mars 2023.

C'était sous l'égide de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, en présence des responsables de l'ANAQ du Sénégal et du Mali et des représentants des institutions d'enseignement supérieur du pays.

<https://mosaiqueguinee.com/ministere-de-l-enseignement-superieur-les-resultats-de-levaluation-de-lanaq-guinee-presentes/>

Algérie : plus de 40 plateformes numériques lancées dans le secteur de l'enseignement supérieur



En janvier, l'Algérie a lancé 3 plateformes numériques destinées à améliorer les compétences des étudiants et enseignants, ainsi qu'à numériser les services universitaires. Dans le même sillage, 9 plateformes viennent d'être lancées.

Le ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari (photo), a présidé, lundi 27 février, au lancement de 9 plateformes numériques destinées à améliorer les services dans le secteur de l'enseignement supérieur.

Ces plateformes sont spécialisées dans divers domaines, à savoir : l'adéquation formation-emploi, la gestion de projets innovants, l'évaluation des chercheurs permanents, le cinéma de l'université, la candidature au poste de directeur, les œuvres universitaires, le suivi des biens, les étudiants étrangers, le réseau de communication et la lutte anti-plagiat.

<https://www.agenceecofin.com/formation/0103-106010-1-algerie-lancera-plus-de-40-plateformes-numeriques-dans-le-secteur-de-l-enseignement-superieur>

Etats-Unis : La Cour suprême sceptique sur le plan de Biden pour annuler la dette étudiante



Une mesure phare du président américain Joe Biden visant à annuler une partie de la colossale dette étudiante a semblé en péril mardi lors d'une audience devant la très conservatrice Cour suprême des Etats-Unis. Une majorité de ses magistrats ont paru penser que le gouvernement démocrate avait outrepassé ses pouvoirs en adoptant ce programme coûteux sans autorisation explicite du Congrès.

A l'extérieur du bâtiment de marbre blanc, à Washington, une manifestation aux accents très politiques a tenté d'infléchir leur position. « Nous disons à la Cour suprême d'écouter les millions de personnes dans le besoin, qui veulent vivre comme la classe moyenne sans être étranglés par la dette », a lancé le sénateur Bernie Sanders, champion de la gauche américaine, entouré de jeunes ayant de lourdes ardoises.

Omamus Ogheni, un étudiant en neurosciences de 20 ans, a déjà emprunté 31.000 dollars pour financer ses études et attend de savoir si une partie sera effacée avant de poursuivre. « Je suis dans une situation très précaire », a-t-il dit à l'AFP. [4025813-20230228-etats-unis-cour-supreme-sceptique-plan-biden-annuler-dette-etudiante](https://www.4025813-20230228-etats-unis-cour-supreme-sceptique-plan-biden-annuler-dette-etudiante)